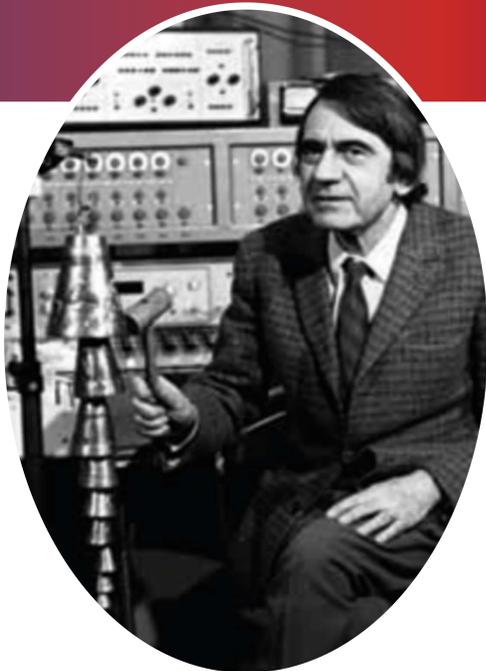


Pierre SCHAEFFER (1910-1995)



“*Le miracle de la musique concrète, que je tente de faire ressentir à mon interlocuteur, c’est qu’au cours des expériences, les choses se mettent à parler d’elles-mêmes, comme si elles nous apportaient le message d’un monde qui nous serait inconnu*»”

(À la recherche d’une musique concrète, Paris, Seuil, 1952).

→ Biographie

Après avoir été élève à l’École Polytechnique (promotion 1929), puis à l’École supérieure des postes et télégraphes et à l’École supérieure d’électricité (Supélec), option radiodiffusion, Pierre Schaeffer commence sa carrière à la direction régionale des PTT de Strasbourg. Dès 1936, il rejoint le nouveau service de la radiodiffusion des PTT, rue de Grenelle.

En 1942, pendant la Deuxième guerre mondiale, il crée un studio d’essai, tout en menant des activités de résistance.

Après la Libération, il crée en 1944 la Société de radiodiffusion de la France d’Outre-mer (Sorafom). Il est écarté de ses responsabilités en 1957, du fait de son anticolonialisme.

Il crée alors le Groupe de recherches musicales (GRM), devenu en 1964 le Service de la recherche de la Radiodiffusion-télévision française (RTF). En 1974, avec la disparition de l’ORTF, il contribue à la création de l’Institut national de l’audiovisuel (INA).

De 1968 à 1980, Schaeffer est professeur au Conservatoire de Paris de musique expérimentale et appliquée à l’audiovisuel. Il devient membre du Haut conseil de l’audiovisuel en 1974 et, en 1976, il reçoit le Grand Prix des compositeurs de la SACEM.

→ Œuvre

Pierre Schaeffer est connu avant tout comme le père de la musique concrète et de la musique électro-acoustique, qu’il illustre avec son Concert de bruits (1948).

En 1950, il compose la *Symphonie pour un homme seul* en collaboration avec Pierre Henry, puis l’opéra concret *Orphée* en 1953.

Le Groupe de recherches musicales (GRM) qu’il a créé, auquel participèrent des compositeurs tels que Pierre Boulez (1925), Jean Barraqué (1928-1973) et Michel Philippot (1925), fut l’un des principaux lieux où s’est constituée la musique électronique.

Ses travaux théoriques ont suscité l’admiration de nombreux jeunes compositeurs, et son *Traité des objets musicaux* (1966) est toujours considéré comme un écrit majeur.